

Eveil, sensibilisation au lieu – Enfants de 2^e année primaire

1. Du lieu au plan

- 1.1. Au départ de la démarche, un exercice de lecture à partir d'un petit roman illustré (*L'enfant du toit du monde*, Editions Magnard, Paris 2001) dans lequel les enfants devaient retracer le parcours des personnages sur une carte (intégrée dans le roman).

Il m'a semblé intéressant de développer une telle démarche d'une manière plus radicale en partant du domicile des enfants, autrement dit le lieu le plus intime et le plus proche qu'ils connaissent. But : sensibiliser au lieu, passer de l'observation du lieu au plan, c'est-à-dire à la représentation de ce lieu dans un ensemble plus vaste.

- 1.2 Repérage d'une adresse précise sur un plan (plan officiel de la ville La Chaux-de-Fons, échelle 1 :5000 – édition 2010). Ce plan comporte une face vraiment plan et une face de photos aériennes à la même échelle.

Relevé (fait à domicile par moi-même) des maisons des élèves sur un transparent posé sur plan ; en partant d'un groupe de six maisons relativement proches les unes des autres, j'ai dessiné un trajet (en jaune – trajet 1) qui les relie. Une maison isolée constitue le trajet 2 (rouge). En tout il y a cinq trajets, chaque fois tracés dans des couleurs différentes.

Sur cette base, les élèves ont posé le transparent sur le plan (côté photographique).

Nous sommes allés plusieurs fois prendre des photos de chaque maison, avec l'élève y étant domicilié posant sur le seuil (une photo cadrée sur l'élève et la porte, une autre permettant de visionner la maison).

Travail d'observation assez intense sur place, puis sur la photo en classe. Il s'agissait de trouver pour chaque maison ses caractéristiques, ce qui la distingue, traquer la beauté des façades, ce qu'il y a d'étonnant, sa situation dans le voisinage (par ex. industrie horlogère, commerces ou autres), etc.

2. Le lieu, le trajet, la ville

- 2.1 Le déplacement d'un lieu à un autre, c'est-à-dire la notion de trajet, est mise en évidence lorsque la classe se déplace de l'école à l'adresse d'un élève ou de l'adresse d'un élève à celle d'un autre élève. Il leur est demandé d'être attentifs aux noms des rues, par ex. en disant « stop » lorsqu'ils voient (lisent) le nom de la rue suivante.

2.2 Alternance des lieux réels et situation sur le plan, passage de la réalité à la symbolisation du plan.

2.3 Les élèves sont aussi amenés à comprendre et à « sentir » que leur maison, leur quartier, leur école, s'inscrivent dans une entité plus vaste qui est la ville, « leur » ville. Ils saisissent d'eux-mêmes le plan en damier caractéristique de La Chaux-de-Fonds et s'aperçoivent de manière naturelle, spontanée, que telle manufacture horlogère, tel commerce, se situent non loin de leur domicile, voire qu'ils le « touchent ».

La notion d'urbanisme leur est ainsi suggérée de manière simple et directe, sans abstraction.

3. Habiter le plan

Le document final est constitué du plan sur lequel sont piquées des épingles (une épingle par élève et adresse), selon la couleur définie pour les trajets. Ces épingles sont reliées par un fil à des photos des maisons et des élèves affichées sur le mur, en dehors du plan.

Françoise Jacot Vuillème